

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DES NÉMATOÏDES MARINS DU GOLFE DE NAPLES.

PAR LE

Dr. J. G. DE MAN.

Une disposition bienveillante du gouvernement Néerlandais m'ayant mis à même de faire un séjour de presque trois mois à Naples, pour travailler à l'excellente station zoologique de M. A. Dohrn, je me proposai d'employer ce temps surtout à faire des études sur les nematoïdes marins, tant au point de vue systématique qu'anatomique. A mon grand regret cependant je me vis bientôt obligé par une maladie sérieuse de quitter ces études à peine commencées.

En rassemblant les quelques notices et croquis, que j'ai pu faire au début de mon séjour et en les publiant, je prie donc le lecteur d'excuser les lacunes qui pourraient s'y trouver par suite des circonstances, qui m'ont empêché de les compléter.

Les nématoïdes libres de la Méditerranée ont déjà été l'objet des recherches de plusieurs naturalistes: outre M. M. Berlin ¹⁾, Leydig ²⁾ et Grube ³⁾, qui n'étudiaient chacun qu'un petit nombre d'espèces, il faut nommer en premier lieu les docteurs Eberth et Marion comme ceux, à qui nous devons nôtre connaissance de ces helminthes. Le premier ⁴⁾ a fait connaître dans son traité excellent 23 nématoïdes de la Méditerranée, divisés par lui en cinq genres, appartenant cependant à plu-

¹⁾ Müller's Archiv. 1853. M. Berlin semble avoir confondu plusieurs espèces.

²⁾ Müller's Archiv. 1854. M. Leydig décrit un *Enoplus*, nommé plus tard l'*Enoplus Leydigii* par M. Eberth.

³⁾ *Ausflug nach Triest und dem Quarnero*, 1861. Grube aussi semble avoir confondu deux espèces; sa description est en outre insuffisante.

⁴⁾ *Untersuchungen über Nematoden*. Leipzig 1863.

sieurs genres de Bastian. M. Marion ¹⁾ décrit dans son mémoire 24 espèces; mais, ne connaissant pas les travaux de ses devanciers, il ne fit que former de genres nouveaux, qui paraissent ensuite être les synonymes de genres déjà connus. Quelque temps après M. Marion nous a communiqué que quelques-unes de ses espèces étaient déjà décrites par M. Eberth.

Tout récemment M. Villot ²⁾ a publié des corollaires, déduits des travaux précédents, sur la distribution géographique des nématoïdes marins.

Jusqu'ici 45 espèces ont été observées dans la Méditerranée; six de ces espèces se trouveraient aussi dans les mers septentrionales de notre partie du monde; j'observais à Naples une de ces six espèces, mais elle est certainement différente de celle qui se trouve sur le littoral anglais: c'est le *Symplocostoma tenuicollis* Eb., qui n'est pas le même que le *Symploc. longicollis* B. Quant aux cinq autres espèces (*Eurystoma ornatum* Eb., *Discophora cirrhata* Eb., *Enoplus communis* B., *Thoracostoma coronatum* Eb. et *Zolae* M.) je n'en puis rien dire: je puis y joindre cependant une sixième, l'*Oncholaimus albidus* B.

A Naples je n'observais que trois des 45 espèces déjà connues de la Méditerranée: ce sont d'abord les *Symplocostoma tenuicollis* Eb., *Leptosomatium bacillatum* Eb. et *Thoracostoma echinodon* M.; puis j'y retrouvais l'*Onchol. albidus* B., déjà cité. En outre j'y recueillais 15 espèces nouvelles, appartenant aux genres *Oncholaimus* B., *Enchelidium* B., *Anticoma* B., *Phanoderma* B., *Monhystera* B., *Spira* B., *Cyatholaimus* B. et *Chromadora* B.; les genres *Monhystera* B., *Spira* B. et *Chromadora* B. n'étaient pas encore observés dans la Méditerranée.

Le chiffre total (60) des espèces connues de cette mer égale donc maintenant presque celui (70) des espèces, qui se trouvent dans les mers septentrionales de l'Europe: ce sont en

¹⁾ Recherches zoologiques et anatomiques sur des Nématoïdes non parasites, marins, et: Additions aux recherches etc., dans les Annales des Scienc. natur. 5 Série. T. XIII et XIV.

²⁾ Recherches sur les helminthes libres ou parasites des côtes de la Bretagne, dans les Archives de Zoöl. expérim. Tome 4. N^o. 3.

tout 130 espèces, dont seulement six seraient communes à toutes ces mers. Des recherches nouvelles faites à des littoraux intermédiaires, tels que les côtes méridionales de l'Espagne, pourraient devenir importantes pour l'étude de ces helminthes à plus d'un point de vue.

Je vais maintenant décrire les espèces observées.

I.

SYMPLOCOSTOMA B.

Les nématodes, pour lesquels Bastian établit ce genre, se reconnaissent facilement à la tête, dans laquelle on observe une cavité buccale très caractéristique. Étant plus ou moins cylindrique ou prismatique, elle est pourvue de parois chitineuses, autour desquelles se trouvent quelques bandes ou stries, parallèles les unes aux autres; cette cavité ne renferme pas des dents, comme chez les *Oncholaimus*, mais bien un organe singulier, placé ventralement et ayant la forme d'un entonnoir. Il m'est impossible de donner une explication de cet organe.

Jusqu'ici ces helminthes n'étaient observés que dans la mer; l'espèce qui vit dans les mers septentrionales de l'Europe, savoir le *Symploc. longicollis* B., est certainement différente de celle, qui, découverte par Eberth et décrite comme l'*Enoplus tenuicollis*, s'appelle maintenant *Symplocostoma tenuicollis* Eb., et qui se trouve dans la Méditerranée. L'espèce, décrite par M. Marion comme l'*Amphistenus agilis*, est peut-être identique. Une deuxième espèce est le *Symploc. Pauli* M., décrit par Marion sous le nom d'*Amphistenus Pauli* M.

On connaît donc maintenant trois *Symplocostomes*, dont un se trouve dans les mers de l'Angleterre, et deux dans la Méditerranée.

Symplocostoma tenuicollis B.

Pl. VII, fig. 1, a—d.

Je ne puis ajouter que peu à la description de M. Eberth. La femelle, que j'observais, n'était longue que de 3,8 millimètres,

et par conséquent très-jeune; conformément à cet âge elle ne portait pas encore les deux ocelles, qui caractérisent l'espèce adulte. Immédiatement derrière la cavité buccale, qui est construite de la même manière que chez le *Simpl. longicollis* B., on voit deux corpuscules triangulaires, très réfringents, ornés d'une marque centrale; derrière ces corpuscules se trouve une tache quadrangulaire d'un jaune clair tirant sur le rouge, laquelle donne peut-être naissance aux ocelles. Je crois avoir vu six soies à la tête, dont M. Eberth ne fait pas mention, en outre quelques-unes à la partie antérieure du corps et deux à l'extrémité de la queue. L'ouverture du tube excréteur se trouve située chez cette espèce, relativement à la longueur du pharynx, *beaucoup plus en arrière*, que chez le *Simpl. longicollis* B.

L'individu, observé par moi, était plus svelte et avait l'oesophage plus long, que celui décrit par M. Eberth, ce qui s'explique peut-être par sa jeunesse. A l'exception des deux bouts du corps, sa cavité générale est remplie de cellules plus ou moins grandes, observées aussi par M. Eberth. Les *Symphlocostoma longicollis* B. et *tenuicollis* Eb. se distinguent notablement par la gracilité du corps et par la situation différente de l'ouverture du tube excréteur; peut-être que les mâles, étudiés plus exactement, fourniront encore d'autres caractères.

Dimensions en millièmes du millimètre ou micromillimètres:

	♀
Longueur totale du corps	3820
Longueur du pharynx	15
Longueur de l'oesophage	860
Distance depuis l'endroit où l'oesophage passe	
dans l'intestin jusqu'à la vulve.	1230
Distance de la vulve jusqu'à l'anus	1490
Distance de l'ouverture du tube excréteur jusqu'au	
bout antérieur du corps	90
Longueur de la queue	240
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité	
de l'oesophage.	62
Diamètre transversal à la hauteur de l'ouverture	
des organes de génération femelles	63

II.

ONCHOLAIMUS B.

Les Oncholaimus et les Mononchus B. sont des nématoïdes très apparentés: le Mononchus tridentatus de M., découvert par moi dans un sol argileux, qui possède, comme les Oncholaimus, trois dents dans la cavité buccale, mais qui, pour le reste de son organisation, ressemble aux Mononchus, est l'espèce, qui réunit, pour ainsi dire, les deux groupes ¹⁾. Chez ces deux genres on trouve le corps à cuticule lisse, une cavité buccale de forme similaire; peut-être cependant les pièces accessoires biparties, qui entourent les spicules, et les séries de papilles préanales nombreuses ne se trouvent que chez les Mononchus: on connaît cependant des papilles préanales chez le mâle de l'Oncholaimus vulgaris B. Les espèces connues d'Oncholaimus B. vivent presque toutes dans la mer; une espèce seulement, l'Onchol. thalassophygas de M. ²⁾ se trouve dans un sol argileux et un peu saumâtre. En y ajoutant l'espèce nouvelle, observée par M. Bütschli dans la mer Baltique et décrite à tort sous le nom d'Onchol. albidus B. ³⁾, on voit, que, outre l'Onchol. thalassophygas de M. terricole déjà cité, huit espèces de ce genre ont été observées jusqu'ici; dans la Méditerranée on en trouvait deux, décrites par M. Eberth sous les noms d'Oncholaimus megastoma et papillosus Eb.

J'observais dans le golfe de Naples quatre espèces, dont une seule vit dans les mers septentrionales de l'Europe, tandis que les trois autres, bien que nouvelles, ressemblent toutes plus ou moins à l'Onchol. attenuatus Duj., espèce vivante sur le littoral occidental de la France.

¹⁾ Voyez mes „Onderzoekingen over vrij in de aarde levende Nematoden,” mémoire publié dans le „Tijdschrift der Nederl. Dierk. Vereeniging.” II volume. 1875.

²⁾ Voir: „Onderzoekingen over vrij in de aarde levende Nematoden.”

³⁾ Cette espèce se distingue, par exemple, par une queue beaucoup plus courte et la situation différente de l'ouverture du tube excréteur.

Oncholaimus albidus B.

Pl. VII, fig. 2, a—c.

Outre la femelle, je trouvais encore le mâle qui n'était pas encore connu. Le corps de cet helminthe paraissait être plus svelte que celui des individus des côtes de l'Angleterre; au lieu de quatre, je vois six soies à la tête; l'ouverture génitale femelle est située plus en avant, mais seulement chez les individus plus longs que ceux décrits par M. Bastian; chez les femelles dont la longueur était semblable à celle des vers anglais, la situation relative de cette ouverture est la même que chez eux.

Le mâle est toujours plus court que la femelle. ($\sigma = 5,6$ millimètres, $\text{♀} = 7,4$). La forme de la queue est la même; les spicules très-longs et étroits, plus de deux fois plus longs que la queue. Immédiatement devant l'anus on voit un petit nombre de soies. L'ouverture du tube excréteur se trouve toujours éloignée du bord antérieur de la tête à une distance deux fois plus grande que la longueur de la cavité buccale.

Dimensions en micromillimètres:

	♂	♂	♀	♀	♀
Longueur totale du corps	5600	5550	7450	6590	6485
Longueur de l'oesophage	596	530	633	610	610
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve			4000	3740	3608
Distance de la vulve jusqu'à l'anus.			2550	2020	2040
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus chez le mâle.	4820	4824			
Longueur de la queue.	184	196	267	220	227
Diamètre transversal au commencement de l'intestin.		74	96	82	86
Diamètre transversal au milieu du corps.	84	84	121	98	98
Longueur des spicules.		447			

Oncholaimus Dujardinii n. sp.

Pl. VII, fig. 4, a—c.

Espèce très-voisine de l'*Onchol.* *attenuatus* Duj., qui habite le littoral occidental de la France. L'une et l'autre ont le facies extérieur et la grandeur égales; notre espèce atteint une longueur de 2,6 millimètres et a le corps à peu-près cinquante fois plus long que large. Six petites soies très-courtes à la tête, la cavité buccale allongée; au fond de cette dernière se trouvent deux taches *d'un noir foncé*, qui sont rouges chez l'espèce nommée de la Bretagne. L'ouverture du tube excréteur se trouve, relativement à la longueur du pharynx, *beaucoup plus* éloignée du bord antérieur de la tête, que chez l'autre espèce. Peut-être, que la forme de la queue, que l'on peut reconnaître plus facilement par la figure ci-jointe que par une description, est caractéristique pour l'espèce Napolitaine: immédiatement devant l'anus on voit à chaque côté deux soies courtes et roides, très-près les unes des autres; un peu plus en avant une papille médiane (*a*), tandis que sur le corps entier s'observent des soies courtes et rares; à la partie caudale du corps on voit près de l'anus quelques (3) petites soies courtes à chaque côté, encore quelques-unes plus en arrière, enfin à l'extrémité de la queue à chaque côté une petite soie.

Dimensions en micromillimètres:

	♂
Longueur totale du corps	2588
Longueur du pharynx.	27
Longueur de l'oesophage	392
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	2157
Distance de l'ouverture du tube excréteur jusqu'au bout antérieur du corps	74
Longueur de la queue	39
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage.	47
Diamètre transversal au milieu du corps.	51

Oncholaimus assimilis n. sp.

Pl. VII, fig. 5, a—b.

Peut-être pas différent de l'*Onchol.* *attenuatus* Duj. Longueur de la femelle jusqu'à 4,2 mm.: taille très-svelte. Tête discoïde, séparée du corps par un sillon orbiculaire, pourvue de quatre ou six soies. Cavité buccale relativement plus large que chez l'espèce nommée. Quelques soies à la partie antérieure du corps. Yeux joliment rouges, situés un peu derrière le pharynx. Appareil génital de la femelle biparti; l'ouverture un peu derrière le milieu. Queue relativement plus courte.

Les animaux, décrits et figurés par M. Bastian sous le nom d'*Onchol.* *attenuatus* Duj. sont certainement différents de l'*Onchol.* *assimilis* mihi. Je n'ai pu trouver que la femelle.

Dimensions en micromillimètres:

	♀
Longueur totale du corps	4200
Longueur de l'oesophage	660
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve.	1696
Distance de la vulve jusqu'à l'anus	1730
Distance du collier oesophagien jusqu'à l'extrémité antérieure du corps	231
Longueur de la queue	114
Diamètre transversal au commencement de l'intestin.	55
Diamètre transversal près de la vulve.	74
Diamètre transversal près de l'anus.	41

Oncholaimus campylocercus n. sp.

Pl. VII, fig. 3, a—b.

Longueur jusqu'à 3,7 millimètres; le corps plus grêle que chez l'*Onchol.* *Dujardini* mihi, terminé par une queue plus longue et d'une forme différente. Tête ornée de six ou dix petites soies, qui sont plus longues que celles de l'*Onchol.* *Dujardini*; les dents dans la cavité buccale ont une figure différente. La situation de l'ouverture du tube excréteur relativement à la longueur du pharynx est la même que chez l'espèce citée. On

voit un très petit nombre de soies petites et fines à la partie antérieure du corps. *Pas de yeux*. Queue courbée, relativement plus longue et plus grêle que chez l'Onchol. Dujardinii mihi et ayant une autre forme (voyez les figures). En avant de l'anüs se trouvent quelques petites soies fines et assez longues, dont une paraît être placée sur une papille; derrière l'anüs d'abord trois soies très-courtes à chaque côté, puis quelques-unes en petit nombre au côté dorsal, tandis que l'on voit aussi quelques soies très-fines près de l'extrémité. Les spicules, comparés à la longueur de la queue, sont beaucoup plus courts que ceux d'Onchol. Dujardinii n. sp. Chez les jeunes individus l'oesophage est relativement plus long, tandis que la queue possède la même longueur relative. Les Oncholaimus campylocercus n. sp., Dujardinii n. sp., attenuatus Duj. et assimilis n. sp. sont des espèces voisines, dont la première se reconnaît facilement au manque des yeux.

On comprendra cependant, que des figures précises et exactes soient nécessaires pour faire connaître surtout les différences, pour lesquelles les descriptions seules ne suffisent pas toujours.

Dimensions en micromillimètres:

	♂	♂
Longueur totale du corps	3720	2975
Longueur de l'oesophage	410	384
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anüs	3236	2530
Distance de l'ouverture du tube excréteur jusqu'au bout antérieur du corps	84	
Longueur de la queue.	74	61
Longueur des spicules	30	
Diamètre transversal à la hauteur du commencement de l'intestin	48	45
Diamètre transversal au milieu du corps.	52	49

III.

ENCHELIDIUM EHRLB.

Les genres *Lasiomitus* M. et *Enchelidium* Ehrb., observés seulement dans la Méditerranée, sont certainement très voisins, mais la structure de la cavité buccale, qui chez les *Lasiomitus* M. est pourvue de parties chitineuses, tandis que chez les *Enchelidium* Ehrb. il ne s'y trouve qu'un canal étroit sans parois distinctement chitineuses, qui fonctionne comme pharynx, fera distinguer assez facilement ces deux groupes, à ce qu'il me paraît. Des pièces accessoires dans l'appareil génital du mâle s'y trouvent ou ne s'y trouvent pas, ainsi que des papilles préanales chez le mâle. L'*Enchelidium acuminatum* Eb. est le type de son genre; à Naples je trouvais un helminthe, qui, bien que très-voisin, semble être nouveau. L'*Enoplus subrotundus* Eb. paraît appartenir au genre *Lasiomitus* de M. Marion, mais je ne puis rien dire concernant l'*Enchelidium tenuicolle* Eb., qui, selon M. Villot, appartiendrait aussi à ce genre.

Le genre *Enchelidium* Ehrb. contiendrait maintenant deux ou trois espèces, et *Lasiomitus* M. trois ou quatre.

Enchelidium Eberthi n. sp.

Pl. VII, fig. 6, a—c.

Longueur du corps très svelte jusqu'à deux millimètres. Tête séparée du corps, à parois courbées et ayant le bord antérieur un peu concave. Elle porte six soies assez courtes, que l'on observe aussi en petit nombre et de grande finesse à la partie antérieure du corps. Cuticule lisse, non striée transversalement, mais portant des stries longitudinales. L'ouverture de la bouche conduit dans un canal étroit sans parois chitineuses, qui passe insensiblement dans l'oesophage. Latéralement on voit en avant de l'ocelle à chaque côté un sillon dans la cuticule, qui, à un point de vue morphologique, semble être homologue au sillon, qu'on trouve au même endroit chez les *Dorylaimus*, *Mononchus* et *Oncholaimus*. La tache pigmen-

taire, dite l'ocelle, est pyriforme et d'un rouge-brun foncé; elle renferme à chaque côté un cristallin ellipsoïde. L'ouverture du tube excréteur est située tout près de la tache oculaire. La cavité de l'oesophage assez large est sans parois chitineuses; le collier oesophagien distinct. Champs latéraux bien visibles. Les spicules courbés, longs et sveltes *sans* pièces accessoires. Devant l'anوس se trouvent sept papilles basses médianes (ou plus?) à des distances assez grandes et égales. La queue se rétrécit d'abord un peu, puis subitement beaucoup.

Cette espèce se distingue de l'*Enoplus subrotundus* Eb. par sa moindre longueur, ses deux cristallins, ses papilles préanales et une queue relativement plus longue; le dit *Enoplus* semble en outre appartenir au genre *Lasiomitus* M. Elle est aussi distinguée par les mêmes caractères de l'*Enchelidium acuminatum* Eb., qui possède des pièces accessoires, mais n'a pas de papilles préanales.

Dimensions en micromillimètres:

	♂
Longueur totale du corps	2085
Longueur de l'oesophage	410
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anوس	1510
Longueur de la queue	165
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage.	43
Diamètre transversal au milieu du corps.	51

IV.

ANTICOMA B.

Les Anticomes sont des nématoïdes ayant la cuticule lisse non striée, et que l'on peut reconnaître facilement. La cavité buccale est très-petite, en forme d'un entonnoir; la tête porte des protubérances plus ou moins développées. Ils se caractérisent encore par des séries courtes de soies, placées latéralement à la partie antérieure du corps, et qui sont innervées très-dis-

inctement. Les spicules ont des pièces accessoires très-petites; on y observe l'organe supplémentaire préanal, étant peut-être l'ouverture d'une glande.

Dans les mers septentrionales de l'Europe cinq espèces furent trouvées, dans la Méditerranée deux ou trois. Celles-ci ont été décrites sous les noms d'*Odontobius acuminatus* Eb. et de *Stenolaimus lepturus* M., tandis que le *Stenolaimus macrosoma* M. appartient peut-être au genre *Oxystoma* de M. Bütschli, comme aussi l'*Anticoma obtusa* Vill., ainsi que le pense M. Villot lui-même. Dans le golfe de Naples j'observais une seule espèce de ce genre, très-voisine des deux espèces déjà nommées et de l'*Anticoma limalis* B. de la mer du Nord, mais que je crois n'être pas décrite encore.

Anticoma tyrrhenica n. sp.

Pl VII, fig. 7, a—c.

Cette espèce se distingue de toutes les autres déjà décrites par sa très-petite longueur, ne mesurant que 1,3 millimètres. Corps grêle, ayant la physionomie extérieure de l'*Odontobius acuminatus* Eb. La queue mesurant $\frac{1}{7}$ ^{ième} de la longueur totale. Tête sans ou avec des papilles très-faibles: le *Stenolaimus lepturus* M. possède „plusieurs papilles très-saillantes,” comme le dit M. Marion. Elle est pourvue de six petites soies courtes. Excepté les séries courtes de soies latérales propres à ce genre sur la partie antérieure, on n'en voit pas sur le reste du corps; les soies latérales sont éloignées du bord antérieur de la tête à une distance, qui est le $\frac{1}{44}$ ^{ième} de la longueur totale, et s'y trouvent au nombre de trois ou quatre à chaque côté. Cavité buccale très-petite, en forme d'un entonnoir. Je ne vois rien de deux dents très-subtiles, qui ont été décrites chez l'*Odontobius acuminatus* Eb. Oesophage atteignant au quart de la longueur totale, s'élargissant insensiblement en arrière, relativement plus court que chez l'espèce de M. Eberth, où il mesure le tiers de la longueur entière; sa cavité sans parois chitineuses. Les spicules grêles, courbés un peu, avec deux pièces accessoires très-petites, comme chez l'*Anticoma limalis* B. L'organe supplémentaire préanal est faible. La

glande caudale formée de cellules assez grandes. Il n'y avait pas de stries transverses cuticulaires, qui ont été trouvées chez l'*Odont. acuminatus* Eb.

Cette espèce se distingue donc des *Anticoma limalis* B. et *pellucida* B., qui habitent les mers septentrionales de l'Europe, par le corps beaucoup plus court et plus svelte, l'oesophage un peu plus allongé et la queue beaucoup plus longue, tandis que les soies préanales ne s'y trouvent pas, qui étaient observées par M. Bütschli chez le mâle de l'*Anticoma limalis* B. Les différences de notre espèce et de l'*Odontobius acuminatus* Eb. ne peuvent pas être très-importantes.

Dimensions en micromillimètres :

	♂
Longueur totale du corps	1300
Longueur de l'oesophage	310
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus.	800
Longueur de la queue	190
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage.	35
Diamètre transversal au milieu du corps	38

V.

PHANODERMA B.

Ces helminthes se reconnaissent facilement à la tête, séparée toujours plus ou moins du corps, à la cuticule lisse non striée et aux spicules sans pièces accessoires postérieures mais pourvus d'une pièce placée en avant, enfin à l'organe supplémentaire préanal.

La tête paraît être formée de trois lèvres, au moins chez l'espèce observée par moi; une bande ou strie longitudinale et chitineuse semble prendre son origine sur chacune des deux lèvres ventrales; les deux stries se réunissent en une seule, placée ventralement et médianement dans la cavité de l'oesophage. Une cavité buccale proprement dite ne s'y trouve pas: l'oesophage s'étend jusqu'à la bouche.

Deux espèces sont connues qui habitent les mers de l'Angleterre; Villot y ajoutait une troisième, quoique très-peu caractérisée, des côtes de la Bretagne. On en trouvait jusqu'à présent deux dans la Méditerranée, qui ont été décrites sous les noms d'*Enoplus tuberculatus* Eb. et de *Heterocephalus laticollis* M.

Phanoderma gracile n. sp.

Pl. VIII, fig. 8, a—d.

Espèce très-voisine du *Phanoderma laticolle* M., mais certainement différente. Longueur jusqu'à 5,5 millimètres. Corps très grêle; à sa partie antérieure, comme à la queue, on voit quelques petites soies submédianes et latérales; quelques-unes de ces dernières sont très-saillantes; situées au nombre de trois à chaque côté très près les unes des autres, au voisinage de l'ouverture du tube excréteur, elles sont plus grandes que les autres petites soies du corps; je n'observai pas des nerfs innervant ces soies, tels que se trouvent chez les *Anticoma*. La tête ressemble un peu à celle du *Phan. laticolle* M.; elle est séparée un peu du corps aux côtés médianes, et ornée de dix soies saillantes, quatre paires de soies submédianes et deux latérales. Immédiatement derrière ces soies naissent les sillons latéraux, et un peu derrière ceux-ci on voit les deux yeux quadrangulaires d'un rouge intense. L'ouverture du tube excréteur se trouve autant éloignée des deux yeux, que ceux-ci du bord antérieur de la tête. La structure de la tête a déjà été décrite; l'oesophage, long d'un cinquième de la longueur totale, contient des fibrilles musculaires radiaires distinctes, quoique faibles.

En arrière cette espèce se termine par une queue assez grêle, dont le bout s'épaissit un peu et est perforé. Les spicules très-sveltes et minces, *pas* dentés au bout, ce qui les distingue de ceux du *Phan. laticolle* M.; en avant ils sont protégés par une pièce accessoire, formée de deux moitiés symétriques, réunies médianement et arrondies. Un pareil organe s'observe aussi chez le *Phan. laticolle* M.: cet organe serait-il bien homologue aux pièces accessoires postérieures des autres nématoides?

L'organe supplémentaire préanal, comparé à la longueur des

spicules, est beaucoup plus petit que chez l'espèce déjà nommée plusieurs fois. Des papilles préanales, qui se trouvent chez les deux autres espèces de la Méditerranée, ne s'observent pas chez le *Phanoderma gracile*.

Dimensions en micromillimètres :

	♂
Longueur totale du corps	5500
Longueur de l'oesophage	1030
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	4250
Longueur de la queue	220
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage.	72
Diamètre transversal au milieu du corps	86

VI.

LEPTOSOMATUM B.

C'est à juste titre que les espèces, qui ont la tête organisée comme chez l'*Enoplus coronatus* Eb., furent séparées du genre *Leptosomatum* par M. Bütschli, sous le nom, inventé par M. Marion, de *Thoracostoma*. C'est à tort que ces deux groupes sont réunis de nouveau par M. Villot. Les *Leptosomatum*, proprement dits, sont, comme l'indique le nom, des vers longs et grêles, à cuticule lisse, ornés le plus souvent d'ocelles. Cavité buccale presque invisible. Les spicules ayant deux pièces accessoires. A l'extrémité postérieure le corps est arrondi et son bout terminal est plus ou moins obtus.

On connaît jusqu'ici deux espèces vivant dans les mers septentrionales de l'Europe: il est impossible de résoudre si les trois *Leptosomatum*, décrits par M. Villot, appartiennent à ce genre-ci ou aux *Thoracostomes*, puisque ses figures sont trop imparfaites et ses descriptions trop courtes et insuffisantes. On en a observé aussi deux dans le golfe de Nice, décrits sous les noms de *Phanoglene baccillata* Eb. et *punctata* Eb. C'est la première de ces deux espèces que je retrouvai à Naples.

Leptosomatum bacillatum Eb.

Pl. VIII, fig. 9, a—b.

Longueur de l'individu observé par moi 9,4 millimètres. Corps très-grêle, lisse et pas strié, ayant des pores cuticulaires nombreuses dans la partie antérieure, que M. Eberth croyait être de petites baguettes. Tête obtuse par-devant, entièrement dépourvue de papilles ou de soies. Des sillons latéraux se présentent à la tête. Une cavité buccale proprement dite manque, mais un canal étroit conduit directement dans la cavité de l'oesophage, qui mesure un septième de la longueur totale et s'élargit insensiblement en arrière; la cavité de l'oesophage a des parois peu chitineuses, qui se continuent un peu dans l'intestin. Les grandes glandes jugulaires, décrites par M. Bastian chez le *Leptos. elongatum* B., semblent manquer. Les ocelles, placées sur l'oesophage, sont coniques, d'un joli rouge-violet foncé, renfermant chacune un corpuscule cristalloïde conique. Ouverture de l'appareil génital de la femelle en forme de fente, occupant une place assez réculée; le tube génital est biparti et symétrique. J'observai beaucoup de petits corpuscules hexagones et allongés, dans la partie postérieure de la cavité générale; ces corpuscules ont souvent une forme irrégulière; je ne les vis pas dans la queue, où se trouvaient d'autres corpuscules singuliers.

Dimensions en micromillimètres:

	♀
Longueur totale du corps	9400
Longueur de l'oesophage	1376
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve	4130
Distance de la vulve jusqu'à l'anus	3810
Longueur de la queue	84
Diamètre transversal à la hauteur du commence- ment de l'intestin	117
Diamètre transversal près de la vulve.	157

VII.

Thoracostoma echinodon M.

Pl. VIII, fig. 10.

J'observai cet helminthe à Naples; je trouvai les six ou dix soies de la tête plus courtes, tandis que les soies latérales et submédianes de la partie antérieure du corps sont très raccourcies. Les yeux sont d'un violet intense; entre eux se trouve du pigment brun jaunâtre répandu en de petits groupes irréguliers. Je vis beaucoup de cellules plus ou moins ovales nucléifères de grandeur différente devant et derrière l'anneau qui entoure l'oesophage; celui-ci est cylindrique et s'élargit insensiblement. Sa cavité est marquée par trois bandes chitineuses minces, qui pénètrent un peu dans l'intestin et s'y recourbent ensuite. C'est aussi dans la queue courte et obtuse que se trouvent répandues beaucoup de cellules arrondies autour des tubes de la glande caudale.

Dimensions en micromillimètres:

	♀
Longueur totale du corps	7950
Longueur de l'oesophage.	1470
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve.	3606
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus	2784
Longueur de la queue	90
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage.	137
Diamètre transversal au milieu du corps. . . .	168

VIII.

MONHYSTERA B.

On connaît six espèces de ce genre, dont deux à cuticule lisse non striée et quatre à cuticule striée, des mers qui entourent les côtes de l'Angleterre. Cette légère différence a fait placer les dernières en des genres distincts, mais c'est à juste titre que toutes ces espèces furent réunies par M. Bütschli

sous le nom de *Monhystera* B. Cet auteur nous fit connaître en outre cinq espèces nouvelles de la Baltique. On n'avait pas encore observé des représentants de ce groupe dans la Méditerranée: je trouvai à Naples deux espèces, nouvelles pour la science, n'ayant ni l'une ni l'autre la cuticule striée.

Monhystera gracilis n. sp.

Pl. VIII, fig. 11, a—b.

La première de mes espèces est, pour ainsi dire, le représentant du *Monhystera velox* B. (*Theristus velox* B.) dans la Méditerranée, car il n'y a presque d'autres différences que la cuticule non striée et le corps beaucoup plus grêle. Longueur totale 1,2 mm.: *le corps relativement deux fois moins large* que celui du *M. velox* B. Quelques petites soies en petit nombre sur la partie antérieure du corps. La tête séparée du corps par un sillon circulaire et ornée de six soies assez robustes. Organes latéraux („*Seitenorgane*” de M. Bütschli) circulaires sans tache centrale. Cavité buccale assez grande et large, passant insensiblement dans le commencement infundibuliforme de l'oesophage, qui est cylindrique sans presque s'élargir en arrière. Deux spicules égaux, relativement faibles, ressemblant plus à ceux du *Monhystera disjuncta* B. qu'à ceux du *Theristus*, presque courbés rectangulairement, et pourvus au côté postérieur d'une seule pièce accessoire, qui porte un appendice indistinct, dirigé en arrière. La pointe de la queue aboutissant dans un très-petit canal de sortie difficile à voir. Appareil génital de la femelle simple, se dirigeant en avant.

Dimensions en micromillimètres:

	♂
Longueur totale du corps	1235
Longueur de l'oesophage	220
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	882
Longueur de la queue	133
Diamètre transversal à la hauteur du commence- ment de l'intestin	23
Diamètre transversal au milieu du corps.	24

Monhystera cephalophora n. sp.

Pl. VIII, fig. 12, a—b.

Je ne dirai que peu de la deuxième espèce, dont je n'ai trouvé que la femelle. Celle-ci n'était longue que de 0,6 millimètres, et assez svelte; elle est principalement caractérisée par la tête assez allongée et séparée du corps par un sillon circulaire; la tête, arrondie à l'antérieur, porte quatre ou six soies. Près du sillon circulaire se trouvent les organes circulaires sans tache centrale. Cavité buccale petite, oesophage cylindrique, ne s'élargissant que peu en arrière. Une glande ventrale et une glande caudale s'y observent. L'ouverture de l'appareil génital derrière le milieu du corps. Queue assez longue, mesurant un sixième de la longueur totale. Cuticule non striée.

Dimensions en micromillimètres:

	♀
Longueur totale du corps	570
Longueur de l'oesophage	115
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve	220
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus	135
Longueur de la queue	100
Diamètre transversal à la hauteur du commence- ment de l'intestin	13
Diamètre transversal au milieu du corps.	17

IX.

SPIRA B.

Des Spira n'étaient observées non plus dans la Méditerranée; on en avait trouvé quatre dans les mers septentrionales de l'Europe. Ces helminthes, trouvés jusqu'ici seulement dans la mer, ont la cuticule striée ou non, et la cavité buccale se présentant comme un canal cylindrique et très-étroit, dont les parois ne sont pas épaissies et chitineuses, tout-à-fait semblable à celle des *Leptolaimus*, que j'ai décrits dans mes „Onderzoekingen over vrij in de aarde levende Nematoden”; puis des organes latéraux

circulaires ou spiraux, l'oesophage se terminant par un bulbe ou non, l'appareil génital de la femelle biparti, et les spicules pourvus de deux pièces accessoires. Ces vers sont très-voisins des *Monhystra*; chez les derniers la cavité buccale est différente, c'est-à-dire plus infundibuliforme; ils sont aussi apparentés au *Leptolaimus*, déjà cités, mais ils s'en distinguent par le manque de papilles préanales, qui sont communes aux *Leptolaimus* et aux *Tripyla*. Je fais connaître deux espèces voisines, trouvées à Naples.

Spira bioculata n. sp.

Pl. VIII, fig. 13, a—d.

Longueur totale 1 millimètre, corps assez grêle, se rétrécissant plus en arrière qu'en avant. Cuticule non striée, quelques petites soies placées submédianement à la partie antérieure du corps. La tête séparée à peine, sans lèvres, mais ornée de quatre soies courtes faibles et submédianes. La cavité buccale ayant la forme d'un canal à parois très-minces, passant dans l'oesophage à l'endroit, où se trouvent les organes latéraux. Ceux-ci sont circulaires et se présentent, vus de profil, comme des cavités dans la cuticule, du fond desquelles un petit canal semble se rendre en dedans. Un peu plus en arrière se trouvent les deux ocelles petites, quadrangulaires, d'un vert jaunâtre. L'ouverture du tube excréteur se trouve peut-être près de ces yeux; elle conduit dans une ampulle, située un peu plus en arrière. L'oesophage est épaissi en forme d'ellipsoïde, tout près derrière les ocelles, ce qui s'observe le mieux en regardant l'un des côtés médians. Je vis une commissure transversale sur cette partie élargie, qui a peut-être des rapports avec le système nerveux. La cavité chitineuse de l'oesophage est aussi plus grande dans cette partie ellipsoïde. Rétréci derrière cet élargissement ellipsoïde, l'oesophage s'épaissit insensiblement en arrière, sans constituer un bulbe distinct: c'est à tort que M. Villot pense, que les espèces de ce genre sont toujours caractérisées par un bulbe, qui est en outre souvent assez difficile à constater. Un peu derrière le milieu de l'oesophage se trouve une deuxième commissure transversale ou un anneau,

beaucoup plus distinct que le premier et qui paraît avoir une autre fonction. La glande ventrale est distincte. L'ouverture de l'appareil génital de la femelle est située au milieu du corps, les organes eux-mêmes situés symétriquement aux deux côtés de l'ouverture. Les deux spicules grêles, courbés presque rectangulairement, sont pourvus de pièces accessoires plus ou moins serrées et assez difficiles à observer. Je n'ose pas décider si le tube génital du mâle soit biparti ou non.

La queue a la même forme grêle chez les deux sexes, se terminant par un très-petit tube de sortie pour la glande caudale. Ces helminthes vivent en grand nombre au milieu des algues de l'aquarium de Naples.

Dimensions en micromillimètres:

	♂	♂	♀	♀	♀
Longueur totale du corps	795	650	930	830	700
Longueur de l'oesophage.	131	112	143	137	120
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	570	460			
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve.			282	255	204
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus.			380	332	290
Longueur de la queue.	94	78	125	106	86
Diamètre transversal à la hauteur de l'extrémité de l'oesophage	22	20	27	23	23
Diamètre transversal au milieu du corps.	25	23	36	31	29

Spira mediterranea n. sp.

Pl. IX, fig. 14, a—c.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, vivait ensemble avec elle au milieu des algues et des tubes de Polydores à Naples et se distingue aussitôt par le manque de yeux. L'oesophage et la queue toujours *plus courtes* par rapport à la longueur totale; je pense qu'il faut attacher beaucoup de valeur à ces différences, parce que les parties nommées ont toujours la même

longueur relative chez l'espèce précédente. (Comparez les tables des dimensions). Je n'observai pas l'élargissement ellipsoïde antérieur de l'oesophage de l'autre espèce, qui est pourtant très-difficile à voir chez celle-ci; mais la commissure postérieure était aussi distincte. L'oesophage s'élargit plus nettement pour constituer un bulbe; les pièces accessoires sont plus éloignées des spicules. Quant au reste de leur organisation, la structure de la tête, de l'appareil génital etc., ces helminthes étaient d'un accord complet avec les Spires ocellifères.

Dimensions en micromillimètres:

	♂	♂	♀	♀
Longueur totale du corps	830	780	1060	900
Longueur de l'oesophage	125	111	132	112
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	627	591		
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve			380	320
Distance de la vulve jusqu'à l'anus			450	370
Longueur de la queue	78	78	98	98
Diamètre transversal à la hauteur du commencement de l'intestin	21	20	23	23
Diamètre transversal au milieu du corps	22	21	31	27

X.

CYATHOLAIMUS B.

On ne connaissait jusqu'ici que 7 espèces de ce genre des mers septentrionales de l'Europe, tandis qu'on n'en avait pas encore observées dans la Méditerranée. Une de ces espèces, le *Cyath. dubiosus* Btsli, de la mer Baltique, semble habiter aussi la terre, ainsi que je l'ai indiqué dans mes „Onderzoekingen over vrij in de aarde levende Nematoden”¹⁾. Toutes ces espèces n'ont

¹⁾ J'ai trouvé, depuis que j'écrivis ces mots, déjà plusieurs autres *Cyatholaimes* exclusivement terricoles. Janvier 1877.

pas des organes latéraux ou en possèdent qui sont circulaires; j'étudiai à Naples une espèce nouvelle, qui a les organes latéraux *spiroïdes*, se présentant de profil comme une *cavité* dans l'intégument. Outre celle-ci j'observai encore un helminthe à queue longue, qui appartient certainement à ce genre.

Cyatholaimus spirophorus n. sp.

Pl. IX, fig. 15, a—d.

Cette espèce se trouve assez fréquemment entre et dans les tubes de Polydores. Elle est voisine du *Cyathol. ocellatus* B. et du *Necticonema Prinzi* M., dont le premier habite les côtes de l'Angleterre, le second le golfe de Marseille. Notre espèce offre beaucoup de points de rapport avec le *Necticonema Prinzi* M., ce dernier possédant aussi des organes latéraux spiroïdes, mais l'état rudimentaire de sa cavité buccale le distingue aussitôt de notre espèce.

Le *Cyatholaimus spirophorus* mesure jusqu'à trois millimètres, et n'a pas la taille très-grêle. La cuticule présente des stries transversales, et porte un petit nombre de petites soies sur le corps entier; j'observai dans chaque anneau cuticulaire, à un grossissement plus fort, des séries très-serrées de petits points extrêmement fins. C'est sous la cuticule que l'on voit partout les cellules ovales, anguleuses ou arrondies, propres à ce genre, qui sont incolores ou d'un vert jaunâtre et qui présentent au milieu une vacuole allongée, d'où proviennent des pousses radiaires. La tête porte six soies assez courtes, mais pas de papilles, bien que le bord antérieur se présente plus ou moins ondulé; sa partie antérieure est séparée du corps par un rétrécissement. La cavité buccale est organisée comme chez les autres espèces du genre, pourvue de côtes longitudinales; l'oesophage cylindrique, long toujours d'un neuvième de la longueur totale, sa cavité s'élargissant en arrière; les organes latéraux spiroïdes sont placés immédiatement après la cavité buccale; derrière eux se trouvent les ocelles d'un noir foncé, et renfermant en avant un organe singulier, peut-être lenticulaire. L'ouverture de l'appareil génital de la femelle un peu en avant

du milieu. On comprendra la conformation de l'armature génitale mâle le mieux en regardant les figures. La queue mesure $\frac{1}{12}$ ^{ième} ou $\frac{1}{13}$ ^{ième} de la longueur totale.

La glande caudale est constituée de trois ou quatre cellules grandes, renfermant un noyau circulaire distinct, tandis que le contenu est formé par de petits tas de corpuscules, qui s'anastomosent; le canal de sortie se termine dans l'extrémité de la queue par un petit tube chitineux très-distinct.

On remarquera que cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Necticonema Prinzi* M., mais, comme nous l'avons déjà dit, on peut distinguer celle-ci facilement par le manque d'une cavité buccale et d'ocelles.

Dimensions en micromillimètres:

	♂	♂	♀	♀
Longueur totale du corps	2400	3040	2330	2400
Longueur de l'oesophage	262	333	270	277
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	1950	2450		
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve			860	880
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus			1020	1000
Longueur de la queue	188	257	180	243
Diamètre transversal au commencement de l'intestin	70	78		70
Diamètre transversal au milieu du corps	86	106	92	98

Cyatholaimus longicaudatus n. sp.

Pl. IX, fig. 16, a—c.

Longueur 2 millimètres; corps assez grêle, ayant la cuticule joliment striée transversalement; j'observai dans chaque anneau cuticulaire aux côtés médians du corps des séries transversales de points extraordinairement fins et petits, tandis que ces anneaux sont bornés chacun latéralement par des séries de points un peu plus grands. Un petit nombre de soies minces se trouvent

au corps entier. La tête est organisée comme chez les vrais *Cyatholaimus*, mais on n'y trouve pas des yeux ni des organes latéraux. L'oesophage est cylindrique, mesurant un septième de la longueur totale. La queue s'amincit coniquement et reste filiforme jusqu'au bout, mesurant un peu plus que le cinquième de la longueur totale; elle est épaissie à son extrémité. J'observai des papilles circulaires devant et derrière l'anus; les papilles préanales semblent être dorsales, peut-être aussi latérales, et les papilles postanales ventrales, mais il me faut avouer que mes notices sont très-vagues à l'égard de la situation de ces papilles. Il y a deux spicules, peut-être des pièces accessoires. On trouve beaucoup de corpuscules cellulux autour de l'oesophage et dans la queue.

J'espère que ces notices suffiront pour reconnaître notre espèce.

Dimensions en micromillimètres:

	♂
Longueur totale du corps	2000
Longueur de l'oesophage	295
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à l'anus	1275
Longueur de la queue	430
Diamètre transversal au commencement de l'intestin.	55
Diamètre transversal au milieu du corps.	65

XI.

CHROMADORA B.

J'observai trois espèces nouvelles de ce genre à Naples; on n'en connaissait par encore de la Méditerranée. Dans les mers qui entourent l'Angleterre et dans la mer Baltique environ 12 espèces ont été observées, quand on y ajoute les espèces de *Spilophora*, que l'on ne peut distinguer que très-difficilement des vrais *Chromadora*.

Ces helminthes ont été trouvés presque toujours dans la mer: une espèce seulement habite les eaux douces et deux ou trois espèces ont été observées dans la terre argileuse, c'est-à-dire le

Chromadora Leuckarti de M., le *Chromadora? dubia* Btsli et le *Spilophora geophila* de M., dont le premier et le dernier ont été décrits dans mon premier mémoire sur les nématoïdes terri-
coles, où j'ai tâché de donner une explication de leur phylogénie.

Chromadora neapolitana n.-sp.

Pl. IX, fig. 17, a-c.

Cet helminthe est très-voisin des *Chromadora papillata* B. et *germanica* Btsli, qui habitent les mers septentrionales de l'Europe. Longueur ne surpassant pas $1\frac{1}{2}$ millimètres; le corps se distingue par une taille très-svelte, s'aminçissant plus en arrière qu'en avant. Au bord antérieur de la tête se trouvent six soies grêles, et on en observe quelques-unes à la partie postérieure du corps. La partie antérieure est d'une couleur foncée qui s'étend presque jusqu'au milieu de l'oesophage, mais la tête proprement dite est d'une couleur blanchâtre. La cuticule est striée transversalement; à la partie antérieure obscurcie du corps se trouvent des séries de corpuscules arrondis entre les anneaux cuticulaires, qui deviennent ovales plus en arrière pour changer enfin en des corpuscules obscurcis, courts et bacillaires, que l'on observe jusqu'à l'extrémité de la queue. Je n'ose pas décider, s'il y a des protubérances au bord antérieur de la tête. On observe des stries longitudinales dans la cavité buccale et au fond de la dernière une dent (ou plusieurs?). L'oesophage, mesurant $\frac{1}{7}$ — $\frac{1}{8}$ de la longueur totale, ne s'élargit que peu en arrière.

L'ouverture de l'appareil génital de la femelle est située au milieu du corps, les organes eux-mêmes sont bipartis.

On trouve constamment cinq papilles préanales médianes chez le mâle, situées à des distances assez égales. Les spicules sont courbés et munis de deux pièces accessoires sveltes, courbées aussi et pressées contre les spicules; elles ont la moitié de la longueur des derniers. Je pense avoir vu que les pièces accessoires sont unies par une pièce transversale près de l'anus. La queue est grêle, ayant la même taille chez les deux sexes et mesurant $\frac{1}{7}$ — $\frac{1}{9}$ de la longueur totale.

Dimensions en micromillimètres :

	♂	♂	♀	♀	♀	♀
Longueur totale du corps . .	1400	1340	1400	1370	1370	1200
Longueur de l'oesophage. . .	180	184	180	174	180	154
Distance depuis le commence- ment de l'intestin jusqu'à l'anus.	1064	1000				
Distance depuis le commence- ment de l'intestin jusqu'à la vulve.			450	470	455	390
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus.			574	550	550	500
Longueur de la queue. . . .	156	156	196	176	185	156
Diamètre transversal au com- mencement de l'intestin . .	25		27	27	27	26
Diamètre transversal au milieu du corps	35	33	40	43	41	39

Chromadora chlorophthalma n. sp.

Pl. IX, fig. 18.

On trouve ces petits vers jolis entre les algues vertes de l'aquarium de Naples; ils ne mesurent plus de 1 millimètre et n'ont pas la taille très grêle. Le corps est transparent et strié très-finement en travers. Cette espèce se distingue des autres par les ocelles d'un *vert clair jaunâtre*. La cuticule n'offre aucun ornement, outre les anneaux fins et transversaux. Ce ver ressemble beaucoup au *Chromadora natans* B. qui habite les côtes de l'Angleterre. Le corps se rétrécit plus en arrière qu'en avant. La tête n'est pas arrondie et porte six soies *très-petites*. La cavité buccale n'est pas grande. L'oesophage se termine par un bulbe sphérique très-distinct. La glande ventrale est assez longue. La vulve est située presque au milieu.

Dimensions en micromillimètres :

	♀
Longueur totale du corps	930
Longueur de l'oesophage	150
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve	267
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus.	392
Longueur de la queue	121
Diamètre transversal au commencement de l'intestin.	35
Diamètre transversal près de la vulve	41

Chromadora laeta n. sp.

Pl. IX, fig. 19, a—c.

Espèce voisine du *Chrom. chlorophthalma* et du *Chrom. natans* B. Elle a la longueur, la taille et les deux ocelles d'un *vert jaunâtre* du premier, mais elle est caractérisée par l'organisation différente de la cavité buccale, qui est plus grande, plus profonde et pourvue d'une dent médiane dorsale; peut-être il y a encore une ou deux dents plus petites au fond du pharynx, dont les parois sont ornées de stries radiaires près de son milieu. Il n'y a que *quatre* soies submédianes à la tête, et quelques petites soies submédianes à la partie antérieure du corps. Les anneaux transversaux de la cuticule ne font que des saillies légères. L'oesophage a la même longueur que chez l'espèce précédente.

Chez le mâle on voit un peu en avant de l'anus deux papilles médianes très-peu saillantes et placées l'une près de l'autre. Les spicules n'ont pas eu l'air d'avoir des pièces accessoires, mais ils semblent se terminer en deux pointes, une plus longue et une plus courte, qui paraissent placées rectangulairement l'une par rapport à l'autre; je vis une strie chitineuse dans chaque spicule. Le tube de sortie de la glande caudale est court et cylindrique. La queue mesure $\frac{1}{7}$ — $\frac{1}{9}$ de la longueur totale.

Dimensions en micromillimètres :

	♀	♂
Longueur totale du corps	600	860
Longueur de l'oesophage	125	157
Distance depuis le commencement de l'intestin jusqu'à la vulve	187	} 605
Distance depuis la vulve jusqu'à l'anus	200	
Longueur de la queue	88	98
Diamètre transversal au commencement de l'intestin . .	26	32
Diamètre transversal près de la vulve	27	36

Leide, Juin 1876.

TABLE DES PLANCHES. ¹⁾

PLANCHE VII.

- Fig. 1. *Symplocostoma tenuicollis* B. *c.* le côté médian de la tête. *d.* le côté latéral de la queue.
- Fig. 2. *Oncholaimus albidus* B. *a.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 3. *Oncholaimus campylocereus* de M. *a.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 4. *Oncholaimus Dujardinii* de M. *b.* le côté médian de la tête.
- Fig. 5. *Oncholaimus assimilis* de M. *a.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 6. *Enehelidium Eberthi* de M. *b.* le côté médian de la tête.
- Fig. 7. *Anticoma tyrrhenica* de M. *a.* le côté latéral de la tête.

PLANCHE VIII.

- Fig. 8. *Phanoderma gracile* de M. *b.* le côté médian de la tête. *d.* le côté médian de l'extrémité des spicules et de l'anus.
- Fig. 9. *Leptosomatium bacillatum* Eb. *a.* le côté médian de la tête.
- Fig. 10. *Thoracostoma echinodon* M. le côté latéral de la tête.
- Fig. 11. *Monhystera gracilis* de M. *a.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 12. *Monhystera cephalophora* de M. *b.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 13. *Spira bioculata* de M. *b.* le côté latéral de la tête. *c.* le côté médian.

PLANCHE IX.

- Fig. 14. *Spira mediterranea* de M. *b.* le côté médian de la tête.
- Fig. 15. *Cyatholaimus spirophorus* de M. *a.* le côté latéral de la tête. *d.* le côté médian de la partie anale du corps.

¹⁾ J'ai donné seulement l'explication spéciale des figures qui pourraient causer des difficultés.

- Fig. 16. *Cyatholaimus longicaudatus* de M. *b.* le côté médian des parties anales du corps. *c.* une partie du corps où se trouve l'oesophage.
- Fig. 17. *Chromadora neapolitana* de M. *b.* le côté latéral de la tête.
- Fig. 18. *Chromadora chlorophthalma* de M.
- Fig. 19. *Chromadora laeta* de M. *a.* le côté médian de la tête. *b.* le côté latéral.
-